

BOUFFONS CRUS

UNE ODYSSEE BOUFFONNE



Théâtre

Durée 1h45

PUBLIC ADULTE

A partir de 16 ans

Compagnie EX.T.R.A.

(l'EXtravagant Théâtre du Réel Augmenté)

Présentation...

Création 2026

Auteur, metteur en scène

Joël ROTH

Avec 5 comédiens(nes) au plateau :

Luc EBRAN

Mathieu CRETEUR

Adélie DUTEIL-DUPUIS

Olivier MÉRIGLIO

Carlos NOGALEDO

Technique son et lumière

A venir

Compagnie EX.T.R.A...

(l'EXtravagant Théâtre du Réel Augmenté)

L'Extravagant Théâtre du Réel Augmenté (EX.T.R.A.) est une compagnie émergente créée en 2024. Elle a pour objet la production et la diffusion de spectacles dédiés à la rue, et l'organisation d'événements artistiques propres à développer et enrichir le réel.

Elle vise pour cela au retournement de la mimesis théâtrale : plutôt que de représenter LE réel pour nourrir des spectacles, présenter des spectacles qui nourrissent le réel ! Sa direction artistique met le cap vers les écritures utopiques et les dramaturgies de la construction du vivre ensemble. EX.T.R.A. embarque avec elle les mots du théâtre pour les dire à la rue et le réel de la rue pour en faire son théâtre...

La figure du Bouffon...

Bouffon : du radical buff-, «gonflement des joues», en italien buffone, de buffa «plaisanterie».

"Tout le monde sait que j'ai le langage libre et que je ne tais rien de tout ce qui se fait de mal. Je blâme tout et je dis ouvertement ce que je veux sans craindre personne, sans jamais dissimuler ma pensée par une fausse honte. Aussi je parais insupportable à beaucoup de personnes, enclin à la calomnie, et je suis appelé par elles un accusateur public." disait Momus, personnification grecque du Sarcasme et de la Moquerie. Figure universelle et transhistorique, le bouffon, le fou fût partout et depuis toujours apprécié pour sa capacité à délirer, c'est-à-dire littéralement « à sortir du sillon ». J'aime les gens fêlés dit le roi, car ils laissent passer la lumière. Leur marginalité les protège, à quoi bon punir un fou ? Et c'est à l'ombre de cette impunité que cette figure controversée va progressivement se développer.

Profanateur de sacré par soucis de liberté, pourfendeur d'esprit de sérieux par nécessité, destructeur de conformisme moral par désir de spontanéité, contempteur du kitsch par soif d'authenticité, le bouffon est une figure ambiguë par excellence. Car s'il est tour à tour joueur, ironique, fou, satirique, drôle, obscène, malicieux, facétieux, provocateur, spirituel, grotesque, poète, ou grossier, son art consommé du grand écart le tient à distance de la vulgarité. Tout chez lui est conscient c'est pourquoi, contrairement à la figure du clown, on ne rit pas de lui, mais avec lui. Il est le complice du roi-public, son alter égo lunaire et sa part maudite tout à la fois. Miroir déformant parce que diaboliquement déformé, profitant du rire qu'il provoque, il se redresse soudainement et devient le miroir qui glace par la précision de son reflet.

En représentation permanente, il est un faussaire qui feint sans relâche et fait feu de tout bois. Expressionniste né, le jeu lui est sacré puisqu'il est sa première raison d'être devant le roi même si elle n'est pas la seule... Cette ambivalence lui vient de sa dimension grotesque, cette esthétique du vivant qui lui donne un jeu énergétique, organique, charnel, spontané, hybride et en mutation permanente. Ce jeu dissocie, recompose, réaffirme l'existence des cycles éternels et détrône l'ancien pour mieux le rénover. C'est une énergie créatrice, le grand carnaval de la vie qui triomphe de la mort individuelle en lui opposant la joyeuse permanence de son renouvellement !

Mais il y a une coïncidence entre le comique du bouffon et la douleur. En conjuguant l'esprit farcesque avec la représentation de la violence politique ou domestique, ce comique de l'exagération et de la laideur se découvre en effet une fonction nouvelle, celle de porter la représentation du monde à son plus haut point de chaos et de défaite du sens.

Loin de correspondre à une mise en représentation euphorique et édulcorée du réel, il ne laisse souvent aucune planche de secours. Ce comique entretient alors un rapport privilégié avec le tragique dans la mesure où il ne s'inscrit dans aucune « perspective explicative, finaliste et compensatrice ». La représentation comique contemporaine, malgré sa part de fantaisie et de distorsion du réel, se voit hissée au rang de mimésis exemplaire du chaos du monde : elle représente la folie de l'histoire.

Dès lors le comique bouffon donne accès au répugnant en évitant au spectateur de s'horrifier en chemin – trop tôt. Cela signifie qu'il ferait le pari du détour esthétique pour empêcher le spectateur de se détourner lui-même : il prend sur lui la part d'insensé, il endosse la part de folie pour permettre au spectateur de parvenir au terme de la route. Il nous ferait croire au caractère acceptable – et même risible ! – de la représentation pour, au final, nous faire appréhender ce quelque chose de l'horreur qui échappe à toute représentation.

Cette dimension de ruse ne veut pas dire qu'il s'agisse d'un faux comique, ni que nous ayons eu tort, rétrospectivement, d'avoir ri. Car au bout du chemin, les propositions bouffonnes ne sauraient camoufler l'horreur du réel : là est l'exigence proprement éthique (ou philanthropique) de l'art, ce qui marque sa radicale différence avec la blague stérile et gratuite qui nie le « terrible » et protège le rieur.



Note d'intention....

Au commencement de cette création, le désir partagé est triple : celui de pratiquer l'art du bouffon, celui de faire troupe à nouveau et celui de faire émerger une écriture capable de contenir l'extravagance et l'éclectisme du jeu bouffon. Celui de pratiquer l'art du bouffon d'abord puisque l'équipe artistique s'est rencontrée au cours du cycle de formation intitulée "Bouffons à propos" créée et animée par Joël Roth. L'envie s'est tout de suite imposée de continuer l'aventure du jeu, du masque, de l'écriture et de l'improvisation bouffonne pour en explorer toutes les potentialités.

Celui de faire troupe ensuite. Il était en effet devenu artistiquement urgent pour chacun de quitter les formes économiques du solo, du duo ou du trio. Et l'équipe s'est retrouvée autour du désir fort de jouer une pièce à une comédienne, 4 comédiens et un auteur-metteur en scène en dépit des évidentes difficultés notamment financières qu'elle allait rencontrer. Dès lors, créer Bouffons Crus c'était faire troupe, c'est à dire créer l'opportunité de donner à un art le temps qu'il exige pour être cultivé sur la durée.

Celui enfin et surtout de faire émerger, de découvrir une manière d'écriture qui soit en mesure de répondre aux spécificités du jeu bouffon. Sa variété recourant à la forme du chœur tout autant qu'à celle du solo ou du duo, la forme du cabaret s'est imposée d'autant plus comme une évidence qu'elle pouvait profiter du travail engagé il y a 9 ans par Joël Roth sur la figure du bouffon. Le spectacle constituant dès lors l'aboutissement d'une recherche esthétique.

Cherchant à dépasser les clivages entre le réel et l'imaginaire, le texte et l'image, la parole et le corps ou encore la salle et la rue, l'esthétique du grotesque est pour nous le moyen d'explorer ce que peut-être le réel augmenté.

Exploration artistique d'une question éminemment politique, le Théâtre du réel augmenté est devenu ce faisant celui du grand écart : comment concilier la légèreté du rire et la gravité d'un propos ? La beauté du texte et la liberté des corps ou la précision de l'écriture et l'énergie du jeu improvisé ? Comment unir la poésie de l'instant à la spontanéité du vivant ? Et concernant la réception du public, comment réconcilier l'écoute de la salle et la présence de la rue ? La bulle contemplative et le jeu en adresse directe ?

La distance nécessaire aux images et la proximité d'un public en semi circulaire ? Mais ce travail sur l'écriture bouffonne ne doit pas cacher une recherche plus large menée par la compagnie sur la question du "Théâtre de l'entre-deux". Théâtre qui ne se veut ni vulgaire ni élitiste et dont la théâtralité puisse capter le Réel et le rendre à un haut degré d'intensité et de force.

Un théâtre qui sache non seulement montrer du Réel les contradictions que la vie en société ne peut que cacher, mais qui sache aussi faire de ces contradictions une énergie créatrice. Un théâtre où, pour le dire avec Nietzsche, "l'étrangeté retire lentement son voile et se présente sous la forme d'une nouvelle et indicible beauté".

Genèse de la création...

Porté par le désir pressant de cette intention, presque un besoin, et face aux difficultés financières auxquelles une compagnie émergente (Ex.T.R.A) créée en 2024 est confrontée, nous avons décidé de raccourcir le temps de mise en production du spectacle et de profiter de nos disponibilités pour développer le projet avec le seul soutien de la Machine à coude (Organisme de formation continue du spectacle vivant).

Une première version du spectacle nous a permis d'éprouver une première version à Aurillac en 2025. Encouragés par l'accueil du public, nous avons précisé et finalisé le spectacle durant l'hiver 2025-2026.

Il ne demande qu'à naître enfin comme première création bouffonne de la compagnie Ex.T.R.A. !

Le retour d'un spectateur...

"Bouffons tout cru !

Ce spectacle est une plongée joyeuse et sardonique dans les tourments de l'âme, les peccadilles et les tragédies humaines. Il porte le vivant sur scène comme un orage porte le désir : avec fracas, révolte et poésie. Le jeu passe naïvement de la délicatesse à l'outrance sans jamais se départir de cette joyeuse férocité qui donne à la bouffonnerie un ton si singulier. Les personnages y mangent, croquent et mordent jusqu'à l'estocade qui vient chavirer l'âme d'un public groggy. Cris, pleurs, rires et silences électrisent les tableaux qui se succèdent. Les histoires commencent mais ne finissent pas toujours, nous emmènent, parfois nulle part, résonnent un instant puis soudain... Les personnages sont grotesques, magnifiques, empathiques et cruels. Une véritable machine à laver, une pure bouffonnerie !"

Equipe...

Luc EBRAN, comédien

Je m'engage jeune dans une ONG auprès de personnes vivant dans la grande pauvreté, puis dans diverses structures qui accompagnent des jeunes et des adultes en situations de handicap. Je suis toujours autant frappé par la beauté et la créativité de toutes les personnes que j'ai rencontrées dans mon travail, là où la misère fait loi. Plus tard, je me forme à l'art du clown, du bouffon ainsi que diverses pratiques corporelles. Cela devient un enjeu majeur dans ma vie: Observer et faire exister le beau là où il est.



Je trouve dans l'art un moyen de parler du monde, aussi bien de sa noirceur et de sa folie que de la lumière qu'il dégage.

Mathieu CRETEUR, comédien

Géographe / Charpentier de formation, j'aime les structures géométriques, la mécanique humaine, les bricolages adaptés aux besoins de l'instant et les concepts de manière général. Je considère le corps et l'esprit comme des réservoirs d'outils et de matériaux merveilleux pour développer, transformer, adapter et réaliser des envies.



Créatif spontané, j'aime créer des personnages qui font résonner les multiples sensibilités et absurdités du monde.

Adélie DUTEIL-DUPUIS, comédienne

Je suis issue de la 11^e promotion de formation de l'acteur de l'ACTEA (2013-2015 Caen). Je fais de la mise en scène, de l'interprétation, du bouffon, de la marionnette ainsi que différentes performances physiques et artistiques. Je participe également régulièrement à des théâtres forums et théâtres débats, des pratiques d'éducation populaire.

Je suis franchement vachement super.



Carlos NOGALEDO, comédien

Ma formation théâtrale démarre en 2001 à Toulouse au Théâtre 2 l'Acte, je joue dans plusieurs pièces au sein de la compagnies Koikadi, Spirale 8 et Le Point d'Ariès. Je m'initie à la marionnette en 2003, et je crée en 2011 la « Compagnie Dès demain », qui se veut pluridisciplinaire, la marionnette y tient une place prépondérante. Au total sept spectacles sont créés depuis son début. En parallèle, j'ai pratiqué le clown avec Didier Pons, Christophe Thellier. le travail corporel avec Anna Pietsch et Claire Heggen. mais aussi le bouffon avec Joël Roth, le Théâtre du Caniveau et le Groupe Merci.



Olivier MIROGLIO, comédien

A 10 ans, mon père m'achète 3 balles de jongle à la sortie d'une représentation du Cirque Plume. Apparemment, j'ai accroché. Ensuite, ce sera le cirque et la magie, jusqu'au choix professionnel : l'école de Cirque de Bruxelles, jusqu'à la rencontre décisive avec le clown en 1999 (formateurs : G.Garnache, A.Gautré, M.Dallaire, C.Rossignol Dallaire, PA Sagel, G.Defaque, J.Houben...). Comédien en théâtre de rue (Fabrique des petites Utopies, Cirque Autour, Cie Les Frères Carton (Le réveil des Vilains), Cie Ekart (Les Dodos)...et constructeur pour la Cie Histoire de Famille. En 2021, je me forme auprès du Théâtre du caniveau et de La Machine à Coude après une nouvelle rencontre capitale : le bouffon !



Joël ROTH, auteur, metteur en scène

Diplômé d'une école d'ingénieurs, il se forme à l'art du jeu burlesque depuis 2003 (Gautré, Jos Houben, Dallaire, Blouet, Ouvrier-Buffet...) et au jeu bouffon auprès de Stéphane Cheynis et Cédric Paga en 2010. En 2011 il crée la Machine à coude, lieu de formation et de création, et depuis 2014 il développe le cycle de formation "Bouffons à propos". En 2016, il écrit et interprète le duo de bouffon de rue "Les dindons de la farce". En 2017, il écrit et interprète du spectacle "Le secret des bons orateurs", conférence dramatico-burlesque. De 2018 à 2024, il met en scène divers projet de rue, co-écrit et interprète "Un os dans le cosmos" de la compagnie Maboul Distorsion. En 2024, il crée la compagnie Ex.T.R.A. (l'Extravagant Théâtre du Réel Augmenté), en 2025 il écrit "L'hygiène de l'imaginaire" ainsi que Kairos (titre provisoire), duo poético-burlesque.



Contact...



Cie EX.T.R.A.

(l'EXtravagant Théâtre du Réel Augmenté)

1 allée de la mairie

86400 Voulême

theatredureelaugmente@gmail.com